



PLANÈTE MER

Revue de presse

2026

Céline Gauchet

Samedi 26 janvier 2026

L'INDÉPENDANT

Lien : <https://www.lindependant.fr/2026/01/25/observation-de-la-biodiversite-pour-les-eleves-de-canet-en-roussillon-13186384.php>

Observation de la biodiversité pour les élèves de Canet-en-Roussillon



La dernière sortie de l'Aire marine éducative (AME) de Canet-en-Roussillon, projet d'éducation à l'environnement coordonné par l'association Label bleu, a eu lieu sur la plage. Les écoliers de Pierre-et-Marie Curie ont décidé de travailler sur la faune marine. Ils ont réalisé une sortie sur la plage du Lido, zone de leur AME, et y ont observé la biodiversité présente. Dans le cadre du programme de sciences participatives "BioLit", ils ont observé tout ce qui était contenu dans la laisse de mer afin d'en réaliser l'inventaire, tout en apprenant à identifier les différentes espèces présentes sur leur milieu.

L'occasion également de comprendre l'importance de la laisse de mer pour la préservation des plantes dunaires et donc pour le maintien de la plage.

Ils ont terminé leur sortie par une courte visite du site de l'étang de Canet, zone d'intérêt proche de leur plage et ayant de forts liens avec elle.

Dans les prochaines semaines, ils devront choisir quelle action ils désirent mener sur leur AME et par la suite la mettre en œuvre pour protéger la plage du Lido.

Jeudi 29 janvier 2026



Lien : <https://herault.lpo.fr/le-reseau-sentinelle-de-la-mer-biolit/>

Le réseau Sentinelle de la mer : BioLit

Après [faune-france et les oiseaux](#), nous vous invitons maintenant à découvrir BioLit et les laines de mer dans ce deuxième volet de présentations consacrées au réseau des Sentinelles de la Mer.

Vous vous promenez sur la plage de temps en temps ? Sachez que vous pouvez être utile aux scientifiques qui étudient la biodiversité du littoral. Cette année encore, la LPO Occitanie participe à la mise en place du réseau des [Sentinelles de la Mer](#) porté par le CPIE Littoral d'Occitanie. Il s'agit d'un réseau régional qui relaye des projets de sciences participatives en mer et sur le littoral.



Les sciences participatives, qu'est ce que c'est ?

C'est la collecte de données scientifiques par des acteurs non-spécialistes. Un concept selon lequel "une photo/une observation = une donnée précieuse", peu importe vos compétences naturalistes.

BioLit est la plateforme de référence des observations d'espèces échouées sur les plages (*coquillages, herbes aquatiques, œufs de raies, crabes...*). Elle est portée par [Planète Mer](#), une association basée à Marseille, et couvre tous les littoraux de France métropolitaine ainsi que certains territoires d'outre-mer et

pays étrangers.

Comment participer ?

Il suffit de créer rapidement un compte sur le [site](#), de prendre des photos de ce que vous voyez sur la plage et de les télécharger.

Pas de panique si vous ne connaissez pas les espèces ou si vous n'êtes pas sûr(e), les données seront vérifiées. Elles seront ensuite utilisées par les scientifiques sans qu'ils aient besoin de mener des campagnes de collecte.



Vous pouvez également faire des sorties BioLit avec la LPO Occitanie dans l'Hérault comme celles réalisées à Frontignan en 2025 qui ont permis de repérer des espèces exotiques envahissantes telles que le crabe bleu (que nous vous présenterons dans le prochain article). Nous avons également récolté des données précieuses sur la posidonie, espèce végétale protégée du bassin méditerranéen.

Si vous vous prêtez au jeu, vous pourriez devenir un petit expert des plages, alors, qu'attendez-vous ?

Cette mission vous intéresse ? Retrouvez la mission de bénévolat LPO "Sentinelle de la mer", [sur le site de la LPO Occitanie DT Hérault](#)

Margot Cormouls, volontaire en service civique

Lien : https://www.franceinfo.fr/environnement/biodiversite/protection-des-oceans/grace-au-programme-de-recherche-biolit-les-promeneurs-peuvent-devenir-des-sentinelles-de-la-biodiversite-sur-le-littoral-francais_7784027.html

Grâce au programme de recherche **BioLit**, les promeneurs peuvent devenir des sentinelles de la biodiversité sur le littoral français



Le long du littoral du village de Saint-Jean-le-Thomas, dans la baie du Mont-Saint-Michel en Normandie, le 29 avril 2025. (LOU BENOIST / AFP)

Observer des algues à marée basse pour aider la recherche scientifique : c'est le pari de BioLit, un programme de sciences participatives qui invite les citoyens à collecter des données sur la biodiversité du littoral français.

Article rédigé par [Olivier Emond](#) - Radio France

Se promener en bord de mer peut faire avancer la science. C'est ce que vous propose le programme de recherche BioLit, qui invite le grand public à faire des relevés écrits et photos de la biodiversité du littoral français. Le programme fait partie des lauréats annoncés mercredi 4 février par la nouvelle Fondation Vendée Globe.

[Grâce au programme de recherche BioLit, les promeneurs peuvent devenir des sentinelles de la biodiversité sur le littoral français](#)

BioLit s'intéresse particulièrement aux fucus spiralés, himanthales ou pelvéties qui se croisent sur les rochers découverts à marée basse le long de nos côtes. Ces algues brunes sont l'un des objets de

recherche de ce programme scientifique, parce que depuis des années les chercheurs remarquent leur déclin. *"C'est un phénomène qui est assez compliqué à comprendre"*, explique Agathe Bouet, chargée de mission pour l'association **Planète Mer** qui pilote ce programme. *"C'est un peu comme tout en écologie, il y a à chaque fois plusieurs enjeux qui peuvent se recouper. Si ces écosystèmes disparaissent, il y a toute la biodiversité associée qui peut en pâtir."*

Un état de santé de nos littoraux

Et c'est là que les promeneurs ou les scolaires peuvent intervenir. Les scientifiques ont besoin d'un maximum de données sur ces algues et donc d'un maximum d'yeux et de bras disponibles pour faire des relevés, et quelques photos si possible, avec des instructions pour vous guider, disponibles sur le site BioLit. *"Ces observations vont être faites à travers un protocole, indique Agathe Bouet. On va regarder quelles espèces d'algues on va avoir et on va s'intéresser aux gastéropodes qui sont présents. Celui que l'on connaît bien par exemple, c'est le bigorneau. Grâce à ce protocole et ces observations que font les citoyens, on va essayer de sortir des indicateurs de l'état de santé de nos littoraux."*

Le programme BioLit a été retenu en 2026 par la Fondation Vendée Globe, dédiée à la connaissance des océans et recevra un soutien financier de 25 000 euros par an, sur trois ans.

Mercredi 4 février 2026



Lien : <https://www.vendee.fr/actualite/de-nouveau-projets-scientifiques-pour-le-vendee-globe-foundation>

De nouveaux projets scientifiques pour le Vendée Globe Foundation



Créé en 2024, le Vendée Globe Foundation poursuit ses actions en faveur des océans. Retour sur les premières actions et présentation des projets pour 2026.

Avec un ensemble de partenaires locaux, le Département de la Vendée a créé le fonds de dotation Vendée Globe Foundation.

Il permet de d'organiser et/ou de soutenir des projets de recherche, tournés vers la préservation des écosystèmes marins.

Ce mercredi 4 février, Gilles Sallé, président du fonds de dotation, Alain Leboeuf, président du Département de la Vendée et du Vendée Globe, ainsi que le Dr Franck Zal, président du conseil scientifique, ont fait le point sur les actions menées et à venir de la Vendée Globe Foundation.



Franck Zal, Gilles Sallé et Alain Leboeuf

TROIS NOUVEAUX PROJETS SOUTENUS

À l'aube de cette saison 2026, et avec un budget de 300 000 euros, le fonds de dotation a retenu **trois nouveaux projets** sur les 21 candidatures reçues.

Citizens of the sea

L'objectif de ce projet est de **construire la mémoire génétique de l'océan**, de découvrir de nouvelles espèces et de mieux comprendre les effets du climat ainsi que les migrations.

Pour cela, des capteurs installés sous la coque du bateau collectent l'ADN des organismes marins. « *C'est un projet qui donne beaucoup de sens à ce que l'on fait* », souligne Fabrice Amedeo, skipper, qui a été équipé d'un prototype lors du précédent Vendée Globe.

[Plus d'informations](#)



Fabrice Amedeo, ambassadeur de Citizens of the sea

Biolit

Mission de sciences participatives, elle invite les citoyens à prendre part à un relevé de données collaboratif sur le littoral. L'objectif : créer une véritable mémoire vivante du littoral et observer l'évolution du climat et de la biodiversité.

[Plus d'informations](#)



Blutopia

En août 2026, cette expédition marine de proximité partira de Biarritz pour rejoindre Roscoff afin de (re)mettre les algues au goût du jour. À chaque escale : des rencontres, des expositions, des projections et des débats pour mieux comprendre l'océan à travers l'humain, l'art et la science.

[Plus d'informations](#)



18 mois d'actions

Depuis sa création il y a 18 mois, le fonds de dotation Vendée Globe Foundation s'est fixé un objectif précis : transformer l'engagement environnemental du Vendée Globe en actions collectives concrètes et durables en faveur de la protection et de la préservation des écosystèmes marins.

« *C'est un fonds qui vise à soutenir la recherche scientifique et l'innovation. Il prolonge l'esprit du Vendée Globe en sensibilisant, en inspirant et en fédérant le public autour d'un enjeu majeur : la préservation de nos océans, aujourd'hui particulièrement fragiles* », explique Alain Leboeuf, président du Département de la Vendée et du Vendée Globe.

Ainsi, le fonds de dotation s'est structuré et ses premiers mois d'existence ont été marqués par l'engagement de 20 mécènes et le soutien à trois projets :

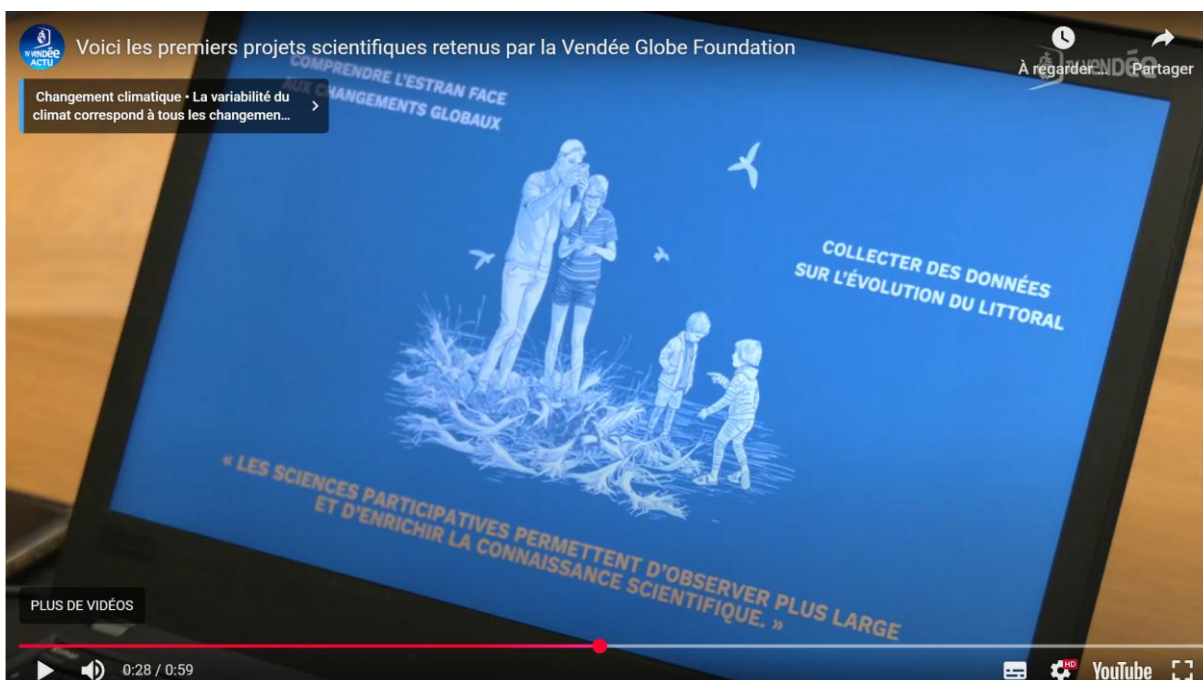
- **Le consortium Share the Ocean**, engagé dans la réduction des collisions avec les mammifères marins, grâce à la cartographie des routes migratoires et à la définition de zones d'évitement.
- **La mission William**, dont l'objectif est de mieux comprendre les routes migratoires du requin-baleine dans l'Atlantique Sud-Est.
- **L'initiative d'instruments scientifiques embarqués**, menée avec l'UNESCO, qui vise à développer des équipements scientifiques à bord des bateaux du Vendée Globe afin de mieux connaître l'océan et les effets du changement climatique.

Mercredi 4 février 2026



Lien : <https://tvvendee.fr/actu/voici-les-premiers-projets-scientifiques-retenus-par-la-vendee-globe-foundation/>

Voici les premiers projets scientifiques retenus par la Vendée Globe Foundation



<https://www.youtube.com/watch?v=iACEiKwa3z0&t>

Mercredi 4 février 2026



Lien : <https://quivive.fr/re-apprendre-la-peche-de-loisir>

Atteintes à l'environnement : une alternative aux poursuites

FNE Paca et la Maison de la Justice et du Droit proposent des stages de sensibilisation à l'écologie pour ceux-celles qui ont enfreint le droit de la pêche.



À 10 minutes à pied de la station de métro Gèze, dans le 15^e arrondissement de Marseille, sept hommes attendent devant l'entrée de la Maison de la Justice et du Droit. Ils se connaissent depuis le jour même, et malgré la différence d'âge, tous ont un point commun : celui d'avoir enfreint le droit de l'environnement. Plus précisément, le droit de la pêche. Toute la journée, ils participent à un stage de sensibilisation à l'environnement, enjoint par le parquet d'Aix-en-Provence.

Les participants sont des "primo délinquants" – il s'agit de leur première infraction. Pour nombre d'entre eux, ils ont pêché en zone interdite, ou n'ont pas respecté la réglementation quant aux nombres ou la taille des ressources pêchées. Suite à ces infractions mineures, ils sont amenés à faire un stage de sensibilisation obligatoire, qui fait office d'alternative aux poursuites pénales. Il est organisé par France Nature Environnement PACA (FNE PACA) ; mais elle n'est pas la seule structure qui encadre la journée. De 9h à 17h, deux autres associations, Le Naturoscope et **Planète Mer**, se relaient pour expliquer les enjeux écologiques marins.



Un stagiaire lit le flyer sur les aires maritimes des calanques © Chloé Roulet

Une réglementation méconnue

La journée est divisée en deux temps, une partie théorique et une partie pratique. Le matin, Loïc, de l'association marseillaise Le Naturoscope, informe sur la protection des milieux marins et terrestres. Cette intervention se veut pédagogique. Autour d'un powerpoint, les bénéficiaires assis enfilent la casquette d'élèves. L'objectif est qu'ils prennent conscience des enjeux, mais aussi de la réglementation autour de la pêche. Pour beaucoup, ils la jugent opaque. *"C'est la première fois que je pêchais, je ne connaissais pas le règlement"* lance le plus jeune "élève" arrêté pour pêche aux oursins. *A contrario*, ses aînés se considèrent pêcheurs de loisir ; certains ont leur bateau et tout l'équipement. Pour autant, ils n'ont pas forcément en tête les tailles minimales, ni les quantités autorisées, ou encore les zones légales pour pêcher. En apprenant mieux les règles de la pêche, les risques de récurrence diminuent.

Un jeu sur la gestion des ressources en mer

Pour compléter la théorie, l'après-midi, l'association Planète Mer prend le relais et propose une activité ludique : le ReHab. Un jeu de plateau sur la pêche et les ressources naturelles, développé par des chercheurs-euses travaillant sur la gestion de ces ressources. Les intervenant-e-s, Baptiste, Miléna et Roxane, prennent soin d'expliquer les consignes. Les stagiaires sont plongés dans la mer Méditerranée, plus précisément le golfe du lion. Celui-ci est peuplé de poissons et d'une espèce à absolument protéger, le requin. Les joueurs ont le choix entre deux rôles. Les gestionnaires, qui réglementent les zones de pêche, et les pêcheurs, qui s'accaparent les ressources selon leurs intérêts.



Le plateau du jeu ReHab © Chloé Roulet

Au bout du premier tour, le constat est frappant : baisse du nombre de poissons, pas de reproduction et disparition de l'espèce protégée. *"J'ai bien pêché"* ; *"T'as pris 6 poissons? T'es gourmand"* s'esclaffent les pêcheurs. En concurrence, ils n'ont pas respecté les abords des zones protégées. Il faut attendre le troisième tour et une bonne communication entre gestionnaires et pêcheurs pour enfin voir le nombre de poissons augmenter. *"On va essayer de préserver la nature"*. Finalement, les stagiaires ne s'en sortent pas trop mal. Ils ont trouvé une technique pour préserver l'habitat des requins, favorisant ainsi leur reproduction *"Même les tortues, elles vont revenir si on continue comme ça"* se réjouit un participant.

Un public difficile à sensibiliser

Sur les sept stagiaires, seuls un ou deux remettent en question leur place ici. *"Je n'avais pas besoin d'une journée obligatoire, un simple rappel aurait suffit"*, affirme le plus jeune du groupe. Dans l'ensemble, ils semblent plutôt trouver un intérêt et attribuent même une note de $\frac{3}{4}$ aux interventions. *"Il faut plus de communication entre les gestionnaires de port, la brigade nautique et les pêcheurs"* ; *"Je ne savais même pas que le thon était suivi en Méditerranée"* ; *"Maintenant je ferai attention au règlement"* peut-on entendre à la fin de la journée.

Roxane, en service civique à Planète Mer, explique qu'à la différence des pêcheurs·euses professionnel·le·s, les pêcheurs·euses du dimanche sont plus difficiles à approcher. *"Ces stages permettent de sensibiliser des pêcheurs·euses de loisir, que l'on a plus de mal à identifier"*. Elle rappelle qu'il ne faut pas sous-estimer l'impact de la pêche de loisir sur l'environnement. *"Elle représente la moitié de la pression de pêche"*. En effet, le rapport [La pêche de loisir dans les Aires Marines Protégées de Méditerranée](#) du réseau MedPan montre que dans certaines zones protégées le volume total de captures issues de la pêche de loisir est parfois comparable, voire supérieur, à celui de la pêche commerciale. Il est donc primordial de sensibiliser aux enjeux écologiques tous les pêcheurs·euses – amateurs·ices ou non – afin de protéger au mieux les aires marines.

Chloé Roulet, le 4 février 2026

Mercredi 4 février 2026



Lien : <https://www.voileetmoteur.com/voiliers/actualite-voile/decouvrez-les-3-projets-scientifiques-selectionnes-par-la-vendee-globe-foundation/210232>

Découvrez les 3 projets scientifiques sélectionnés par la Vendée Globe Foundation



Parmi les 21 candidatures françaises et internationales qui portent sur la protection et la connaissance des écosystèmes marins ainsi que sur les enjeux liés à la biodiversité et au changement climatique, ce sont trois projets scientifiques qui ont été retenus par la Vendée Globe Foundation.

3 projets retenus sur 21 candidatures

L'avis de course du Vendée Globe 2028 avait été dévoilé en novembre.

Aujourd'hui, c'est à l'occasion d'un point presse organisé au Conseil départemental de la Vendée, à La Roche-sur-Yon, en présence de **Gilles Sallé**, président du Fonds de dotation de la **Vendée Globe Foundation**, d'**Alain Leboeuf**, président du Département de la Vendée et du Vendée Globe, et du **Dr Franck Zal**, président du Conseil scientifique de la fondation et fondateur de Hemarina, que les lauréats ont été dévoilés.

Dans le cadre de l'appel à projets 2025-2026, 21 dossiers, français et internationaux, ont été déposés. À l'issue du processus de sélection, trois projets ont été retenus.

Citizens of the Sea, des capteurs d'ADN environnemental

Le « coup de cœur du comité scientifique », et premier projet retenu, [Citizens of the Sea](#), porté en Europe par le skipper **Fabrice Amedeo**, a vocation de faire de la course au large un outil scientifique mondial.

Et pour cause, le projet vise, grâce à la collecte d'ADN environnemental sous la coque des bateaux, à recenser la biodiversité marine, mieux comprendre les migrations et mesurer les effets du changement climatique, en vue d'un déploiement élargi lors du **Vendée Globe 2028** sur une dizaine d'IMOCA.



Chaque mille parcours permet de scanner le vivant, de recenser des espèces connues ou inconnues et de construire la mémoire génétique de l'océan. © Citizens of the sea

« Naviguer ne me suffisait pas, j'ai eu envie de m'engager », témoigne celui qui a décidé d'allier sa passion de la course au large à la recherche scientifique, présent ce jour pour témoigner de ce projet ambitieux.



Fabrice Amedeo, porteur de Citizens of the Sea. © Citizens of the Sea

Biolit, étudier ce que nous offre le littoral

Deuxième lauréat, [Biolit](#), mission de sciences participatives menée par Planète Mer, invite les citoyens à observer le littoral. Les données collectées sur les algues brunes et les bigorneaux permettront de créer une mémoire vivante des écosystèmes côtiers et de mieux comprendre leur évolution face aux changements globaux.



L'objectif est de mobiliser les scientifiques et les citoyens pour créer une mémoire vivante du littoral français. © C.Mebarki

Blutopia, changer l'alimentation pour l'océan

Enfin, [Blutopia](#) – **Les Voiles iodées** propose une expédition maritime de proximité entre Biarritz et Roscoff à l'été 2026. Escales, projections, expositions et rencontres viendront sensibiliser le public à l'univers des algues en faisant découvrir leurs incroyables pouvoirs. Objectif : plus de légumes de la mer dans nos assiettes !



En août 2026, l'association larguera les amarres de Biarritz en mettant le cap vers Roscoff. © Julien Challandes / Édition Malaury Morin

L'enveloppe globale pour financer ces projets s'élève à hauteur de 300 000 euros. Les trois lauréats bénéficieront d'un accompagnement sur la période 2025-2026, preuve de l'engagement de la Vendée Globe Foundation en faveur des écosystèmes marins et de la protection des océans sur le long terme.

Jeudi 5 février 2026

Le magazine voile & aventure
CourseAuLarge

Lien : https://www.courseaularge.com/vendee-globe-trois-projets-scientifiques-laureats-en-2026-de-la-vendee-globe-foundation.html#google_vignette

Vendée Globe. Trois projets scientifiques lauréats en 2026 de la Vendée Globe Foundation



Le Vendée Globe Foundation a dévoilé, à l’occasion d’un point presse le 4 février 2026, au Département de la Vendée, à La Roche-sur-Yon, trois projets scientifiques lauréats pour le cycle 2026.

Créé en 2024, le Vendée Globe Foundation s’appuie sur une légitimité scientifique forte, basée sur un Conseil scientifique reconnu, présidé par le Dr. Franck Zal, fondateur d’HEMARINA, et structuré avec une volonté claire : transformer l’engagement environnemental du Vendée Globe en actions collectives concrètes et durables pour la protection et la préservation des écosystèmes marins.

Pour Gilles Sallé, Président du Vendée Globe Foundation, cette première année particulièrement réussie, a été marquée par une phase de structuration solide, par le renforcement de son équipe permanente avec l’arrivée de Patrick Lonchamp, son Délégué général, l’engagement de 20 mécènes et trois projets soutenus : la Mission William dédiée à la protection de la mégafaune marine, l’initiative d’instruments scientifiques embarqués menée avec l’UNESCO, la classe IMOCA et le Consortium Share the Ocean, engagé dans la réduction des collisions avec les mammifères marins.

« L’océan est une gigantesque bibliothèque, donc il est urgent de prendre conscience que nous en brûlons les livres. »,

Gilles Sallé, Président du Vendée Globe Foundation

Dans cette dynamique, pour la saison 2026, le Fonds de dotation a retenu trois projets scientifiques, parmi 21 candidatures françaises et internationales reçues, à l’issue d’un processus

de sélection rigoureux achevé à l'automne 2025 par Franck Zal et les quatre autres membres du Conseil scientifique.

CITIZENS OF THE SEA incarné en Europe par Fabrice Amedeo, skipper du Vendée Globe est un projet qui fera du Vendée Globe 2028 une mission scientifique planétaire. L'objectif est de construire la mémoire génétique de l'océan, découvrir de nouvelles espèces et mieux comprendre les effets du climat et les migrations, des capteurs installés sous la coque des bateaux collectent l'e-ADN des organismes marins en continu. En Europe, le projet est incarné par Fabrice Amedeo, skipper du Vendée Globe, qui confie que ce dispositif fait de son bateau un fabuleux « navire d'opportunité » pour davantage connaître l'océan et sa biodiversité, et donc mieux le protéger.

BIOLIT est une mission de sciences participatives allant de l'observation à la connaissance, et cela, en observant le littoral. Les citoyens participent à un relevé de données collaboratif sur les écosystèmes locaux, permettant de créer une véritable mémoire vivante du littoral. Nos plages sont des marqueurs de l'évolution climatique et de sa biodiversité.

BLUTOPIA, est une expédition marine de proximité, reliant Biarritz à Roscoff, qui propose 10 escales, lieux de rencontres, expositions, projections et débats pour mieux comprendre l'océan à travers l'humain, l'art et la science.

Pour Franck ZAL, Président du Conseil scientifique, le développement scientifique ne peut se penser que sur une alliance entre le territoire et ses acteurs et une mobilisation collective. « La science est notre boussole. Le Vendée Globe Foundation contribue à transformer les connaissances en solutions concrètes pour l'océan. »

Après 18 mois de structuration, le Vendée Globe Foundation entre désormais dans une phase de montée en puissance, porté par l'engagement de ses 20 mécènes, de ses partenaires et membres, ainsi que par un territoire profondément tourné vers l'océan. Pour ce nouveau cycle, le Vendée Globe Foundation vise un budget de 300 000 €.

À cette occasion, Gilles Sallé tient à saluer et remercier l'ensemble des soutiens qui ont accompagné le Fonds dès sa première année et qui contribuent activement à la réussite de ses actions. « Nous souhaitons que nos mécènes soient de véritables partenaires, pleinement associés à cette dynamique collective. », souligne-t-il.

Pour Alain Leboeuf, Président du Département de la Vendée et de la SAEM Vendée et membre fondateur du Fonds, le Vendée Globe Foundation ambitionne de prolonger durablement les actions menées par les courses du Vendée Globe pour devenir un acteur de référence à l'échelle nationale, capable d'impulser un changement durable en faveur de la protection de l'océan, au bénéfice des générations actuelles et futures. « Ce Fonds prolonge l'esprit du Vendée Globe : inspirer, fédérer et soutenir des projets concrets pour l'océan. Cet engagement crée un cercle vertueux et un pont entre le sport, la science, le mécénat et le territoire de la Vendée. »

PROJETS LAURÉATS SOUTENUS EN 2025-2026

1. ADN environnemental (Citizens of the Sea) : Quand la voile devient une mission scientifique planétaire pour la biodiversité
En étroite collaboration avec le skipper Fabrice Amedeo, ce projet vise à révéler la dimension biologique de l'observation des océans grâce à la collecte d'ADN environnemental (ADNe) lors des courses au large. S'appuyant sur les données recueillies durant le Vendée Globe 2024, le projet analysera les grands motifs de la biodiversité marine, développera un tableau

de bord interactif destiné au grand public et testera une nouvelle génération de préleveurs automatiques d'ADNe, ouvrant la voie à leur déploiement sur plusieurs bateaux lors du Vendée Globe 2028. Ainsi, chaque mille parcouru permet de scanner le vivant, de recenser des espèces connues ou inconnues, de construire la mémoire génétique de l'océan et de mieux comprendre les effets du climat et les migrations.

Plus d'information : <https://www.citizensofthesea.org/>

2. **BIOLIT – Algues brunes et bigorneaux (Planète Mer)** : Un projet de sciences participatives : de l'observation à la connaissance

En observant le littoral, les citoyens contribuent à un relevé collaboratif de données sur l'évolution des communautés intertidales rocheuses sur les façades Atlantique, Manche et Mer du Nord. L'objectif de ce projet est de mobiliser les scientifiques et les citoyens pour créer une mémoire vivante du littoral français pour mieux comprendre la réponse des écosystèmes côtiers face aux changements globaux. Ambitieux et innovant, ce projet articule sciences participatives, écologie du changement global et technologies numériques en proposant une réponse opérationnelle aux besoins croissants de surveillance écologique à long terme.

Plus d'information : <https://biolit.fr/>

3. Les Voiles iodées (Blutopia) : Une expédition marine de proximité pour (re)mettre les algues au goût du jour, de Biarritz à Roscoff

En août 2026, l'association de préservation de l'océan Blutopia larguera les amarres de Biarritz en mettant le cap vers Roscoff. Leur objectif est de (re)mettre les algues au goût du jour, en partageant les connaissances scientifiques sur les algues et en faisant découvrir leurs incroyables pouvoirs. Au programme : 10 escales avec 10 avant-premières de leur nouveau documentaire Les bonnes vivantes, toujours accompagnées d'une dégustation et d'une exposition mêlant art, photographie et vulgarisation scientifique. Un goût d'espoir qui va vous donner envie de mettre les légumes de la mer dans vos assiettes !

Plus d'information : <https://blutopia.org/>

Jeudi 5 février 2026



Lien : <https://voilesetvoiliers.ouest-france.fr/course-au-large/vendee-globe/vendee-globe-foundation-les-trois-projets-scientifiques-pour-la-protection-des-oceans-retenus-pour-2026-262cd49a-0262-11f1-9e89-9e77cb2f3c37>

Vendée Globe Foundation. Les trois projets scientifiques pour la protection des océans retenus pour 2026



Blutopia, une expédition marine de proximité pour (re) mettre les algues au goût du jour, de Biarritz à Roscoff. | RI LITTOPIA

Le fonds de dotation du Vendée Globe a dévoilé mercredi 4 février les trois projets scientifiques qui pourront bénéficier d'un soutien financier afin de poursuivre leur travail de recherche et de sensibilisation à la protection des océans. Présentation.

Le [Vendée Globe Foundation](#) a dévoilé les trois projets scientifiques lauréats pour le cycle 2026, confirmant l'ambition du jeune Fonds de dotation de poursuivre ses missions au service de la science et de la protection des océans. Le Fonds de dotation a retenu trois projets scientifiques, parmi 21 candidatures françaises et internationales reçues, à l'issue d'un processus de sélection rigoureux achevé à l'automne 2025 par le Dr Franck Zal (, fondateur d'HEMARINA) et les quatre autres membres du Conseil scientifique.

ADN environnemental (Citizens of the Sea)

Quand la voile devient une mission scientifique planétaire pour la biodiversité

En étroite collaboration avec le skipper Fabrice Amedeo, ce projet vise à révéler la dimension biologique de l'observation des océans grâce à la collecte d'ADN environnemental (ADNe) lors des courses au large. S'appuyant sur les données recueillies durant le Vendée Globe 2024, le projet analysera les grands motifs de la biodiversité marine, développera un tableau de bord interactif destiné au grand public et testera une nouvelle génération de préleveurs automatiques d'ADNe, ouvrant la voie à leur déploiement sur plusieurs bateaux lors du Vendée Globe 2028. Ainsi, chaque mille parcouru permet de scanner le vivant, de recenser des espèces connues ou

inconnues, de construire la mémoire génétique de l'océan et de mieux comprendre les effets du climat et les migrations.

Plus d'information : <https://www.citizensofthesea.org/>

BIOLIT - Algues brunes et bigorneaux (Planète Mer)

Un projet de sciences participatives : de l'observation à la connaissance

En observant le littoral, les citoyens contribuent à un relevé collaboratif de données sur l'évolution des communautés intertidales rocheuses sur les façades Atlantique, Manche et Mer du Nord. L'objectif de ce projet est de mobiliser les scientifiques et les citoyens pour créer une mémoire vivante du littoral français pour mieux comprendre la réponse des écosystèmes côtiers face aux changements globaux. Ambitieux et innovant, ce projet articule sciences participatives, écologie du changement global et technologies numériques en proposant une réponse opérationnelle aux besoins croissants de surveillance écologique à long terme.

Plus d'information : <https://biolit.fr/>

Les Voiles iodées (Blutopia)

Une expédition marine de proximité pour (re) mettre les algues au goût du jour, de Biarritz à Roscoff

En août 2026, l'association de préservation de l'océan Blutopia larguera les amarres de Biarritz en mettant le cap vers Roscoff. Leur objectif est de (re) mettre les algues au goût du jour, en partageant les connaissances scientifiques sur les algues et en faisant découvrir leurs incroyables pouvoirs. Au programme : 10 escales avec 10 avant-premières de leur nouveau documentaire Les bonnes vivantes, toujours accompagnées d'une dégustation et d'une exposition mêlant art, photographie et vulgarisation scientifique. Un goût d'espoir qui va vous donner envie de mettre les légumes de la mer dans vos assiettes !

Plus d'information : <https://blutopia.org/>

Lien : <https://voilesetvoiliers.ouest-france.fr/course-au-large/vendee-globe/vendee-globe-foundation-les-trois-projets-scientifiques-pour-la-protection-des-oceans-retenus-pour-2026-262cd49a-0262-11f1-9e89-9e77cb2f3c37>

La Vendée Globe Foundation soutient trois nouveaux projets pour améliorer la connaissance des océans

Le fonds de dotation pour la préservation des océans a rassemblé 300.000 euros pour sa deuxième année d'existence qui financeront trois nouveaux projets scientifiques.



Pour comprendre la mutation des organismes issus de l'océan, **BioLit** propose un inventaire participatif de la ligne littorale. (Photo C. Mebarki)

Par [Olivia Bassi](#)

Mieux connaître l'océan, c'est mieux le [protéger](#). C'est ce leitmotiv qui a guidé le conseil scientifique de la [Vendée Globe Foundation](#) dans le choix des projets lauréats pour 2026. Trois d'entre eux ont été retenus sur 21 candidats au fonds de dotation pour la préservation des océans.

Fabrice Amadeo, ancien journaliste et skipper du Vendée Globe, représente Citizens of the Seas, un projet scientifique néo-zélandais qui consiste à capter l'ADN des êtres vivants contenus dans les mers du globe pour inventorier les organismes, découvrir de nouvelles espèces et mieux comprendre les effets du climat et les migrations. Concrètement, des capteurs fixés sous la coque des bateaux permettent de collecter des échantillons d'eau de mer une fois par 24 heures.

Ce contenu est réservé aux inscrits

Inscrivez vous c'est gratuit !

[Lire gratuitement](#)

Déjà un compte ? [Connectez-vous](#)

Samedi 7 février 2026



Lien : <https://www.hendaye-tourisme.fr/agenda/FMAAQU064V5CAZH4-biolit-alamer-aux-deux-jumeaux/>

BIOLIT - Alamer aux Deux-Jumeaux à HENDAYE



Animation patrimoine - Loisir nature

Nature

OUVERTURE

- Le **vendredi 17 avril**, à 09h30

TARIFS

Participation libre.

SITUATION




Coordonnées GPS


Latitude : 43.3731
Longitude : -1.77401

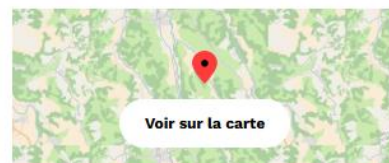
Infos & Contact

ADRESSE

 **Plage des Deux-Jumeaux**
Boulevard de la Mer
64700 HENDAYE

CONTACT

 **Voir le numéro**
Voir le site internet



Samedi 7 février 2026




Lien : <https://www.cirkwi.com/fr/point-interet/5012389-biolit-alamer-aux-deux-jumeaux>

BIOLIT - Alamer aux Deux-Jumeaux




Informations techniques

 Lat, Lng

43.3731322

-1.7740089

 [Plage des Deux-Jumeaux Boulevard de la Mer](#)
64700 HENDAYE

Point d'intérêt mis à jour le 06/02/2026

Dates et horaires

Du 17/04/2026 au 17/04/2026

Informations complémentaires

Contact

Téléphone filaire : +33 5 59 74 16 18

Site web (URL) : www.cpie-littoral-basque.eu/

Typologie d'événements

Culturelle

Nature

Thèmes

Nature

Dis-moi ce que tu veux, je trouve...



Samedi 7 février 2026



Lien : <https://presseagence.fr/la-roche-sur-yon-les-projets-scientifiques-soutenus-en-2025-2026-par-le-vendee-globe-foundation/>

LA ROCHE SUR YON : Les projets scientifiques soutenus en 2026-2026 par le Vendée Globe Foundation



Le Vendée Globe Foundation annonce trois projets scientifiques lauréats en 2026 et renforce son engagement pour l'océan.

Le 4 février 2026, au Département de la Vendée, à La Roche-sur-Yon, le Vendée Globe Foundation a dévoilé, à l'occasion d'un point presse, trois projets scientifiques lauréats pour le cycle 2026 sont présentés, confirmant l'ambition du jeune Fonds de dotation de poursuivre ses missions au service de la science et de la protection des océans.

Créé en 2024, le Vendée Globe Foundation s'appuie sur une légitimité scientifique forte, basée sur un Conseil scientifique reconnu, présidé par le Dr. Franck Zal, fondateur d'HEMARINA, et structuré avec une volonté claire : transformer l'engagement environnemental du Vendée Globe en actions collectives concrètes et durables pour la protection et la préservation des écosystèmes marins.

Pour Gilles Sallé, Président du Vendée Globe Foundation, cette première année particulièrement réussie, a été marquée par une phase de structuration solide, par le renforcement de son équipe permanente avec l'arrivée de Patrick Lonchamp, son Délégué général, l'engagement de 20 mécènes et trois projets soutenus : la Mission William dédiée à la protection de la mégafaune

marine, l'initiative d'instruments scientifiques embarqués menée avec l'UNESCO, la classe IMOCA et le Consortium Share the Ocean, engagé dans la réduction des collisions avec les mammifères marins.

Dans cette dynamique, pour la saison 2026, le Fonds de dotation a retenu trois projets scientifiques, parmi 21 candidatures françaises et internationales reçues, à l'issue d'un processus de sélection rigoureux achevé à l'automne 2025 par Franck Zal et les quatre autres membres du Conseil scientifique.

CITIZENS OF THE SEA incarné en Europe par Fabrice Amedeo, skipper du Vendée Globe est un projet qui fera du Vendée Globe 2028 une mission scientifique planétaire. L'objectif est de construire la mémoire génétique de l'océan, découvrir de nouvelles espèces et mieux comprendre les effets du climat et les migrations, des capteurs installés sous la coque des bateaux collectent l'e-ADN des organismes marins en continu. En Europe, le projet est incarné par Fabrice Amedeo, skipper du Vendée Globe, qui confie que ce dispositif fait de son bateau un fabuleux « navire d'opportunité » pour davantage connaître l'océan et sa biodiversité, et donc mieux le protéger.

BIOLIT est une mission de sciences participatives allant de l'observation à la connaissance, et cela, en observant le littoral. Les citoyens participent à un relevé de données collaboratif sur les écosystèmes locaux, permettant de créer une véritable mémoire vivante du littoral. Nos plages sont des marqueurs de l'évolution climatique et de sa biodiversité.

BLUTOPIA, est une expédition marine de proximité, reliant Biarritz à Roscoff, qui propose 10 escales, lieux de rencontres, expositions, projections et débats pour mieux comprendre l'océan à travers l'humain, l'art et la science.

Pour Franck ZAL, président du Conseil scientifique, le développement scientifique ne peut se penser que sur une alliance entre le territoire et ses acteurs et une mobilisation collective.

Après 18 mois de structuration, le Vendée Globe Foundation entre désormais dans une phase de montée en puissance, porté par l'engagement de ses 20 mécènes, de ses partenaires et membres, ainsi que par un territoire profondément tourné vers l'océan. Pour ce nouveau cycle, le Vendée Globe Foundation vise un budget de 300 000 €.

À cette occasion, **Gilles Sallé** tient à saluer et remercier l'ensemble des soutiens qui ont accompagné le Fonds dès sa première année et qui contribuent activement à la réussite de ses actions. « *Nous souhaitons que nos mécènes soient de véritables partenaires, pleinement associés à cette dynamique collective.* », **souligne-t-il.**

Pour Alain Leboeuf, président du Département de la Vendée et de la SAEM Vendée et membre fondateur du Fonds, le Vendée Globe Foundation ambitionne de prolonger durablement les actions menées par les courses du Vendée Globe pour devenir un acteur de référence à l'échelle nationale, capable d'impulser un changement durable en faveur de la protection de l'océan, au bénéfice des générations actuelles et futures.

PROJETS LAURÉATS SOUTENUS EN 2025-2026.

1. ADN environnemental (Citizens of the Sea) : Quand la voile devient une mission scientifique planétaire pour la biodiversité

En étroite collaboration avec le skipper Fabrice Amedeo, ce projet vise à révéler la dimension biologique de l'observation des océans grâce à la collecte d'ADN environnemental (ADNe) lors des courses au large. S'appuyant sur les données recueillies durant le Vendée Globe 2024, le projet analysera les grands motifs de la biodiversité marine, développera un tableau de bord

interactif destiné au grand public et testera une nouvelle génération de préleveurs automatiques d'ADNe, ouvrant la voie à leur déploiement sur plusieurs bateaux lors du Vendée Globe 2028. Ainsi, chaque mille parcouru permet de scanner le vivant, de recenser des espèces connues ou inconnues, de construire la mémoire génétique de l'océan et de mieux comprendre les effets du climat et les migrations.

Plus d'information : <https://www.citizensofthesea.org/>

2. **BIOLIT – Algues brunes et bigorneaux (Planète Mer) : Un projet de sciences participatives : de l'observation à la connaissance.**

En observant le littoral, les citoyens contribuent à un relevé collaboratif de données sur l'évolution des communautés intertidales rocheuses sur les façades Atlantique, Manche et Mer du Nord. L'objectif de ce projet est de mobiliser les scientifiques et les citoyens pour créer une mémoire vivante du littoral français pour mieux comprendre la réponse des écosystèmes côtiers face aux changements globaux. Ambitieux et innovant, ce projet articule sciences participatives, écologie du changement global et technologies numériques en proposant une réponse opérationnelle aux besoins croissants de surveillance écologique à long terme.

Plus d'information : <https://biolit.fr/>

3. **Les Voiles iodées (Blutopia) : Une expédition marine de proximité pour (re)mettre les algues au goût du jour, de Biarritz à Roscoff.**

En août 2026, l'association de préservation de l'océan Blutopia larguera les amarres de Biarritz en mettant le cap vers Roscoff. Leur objectif est de (re)mettre les algues au goût du jour, en partageant les connaissances scientifiques sur les algues et en faisant découvrir leurs incroyables pouvoirs. Au programme : 10 escales avec 10 avant-premières de leur nouveau documentaire Les bonnes vivantes, toujours accompagnées d'une dégustation et d'une exposition mêlant art, photographie et vulgarisation scientifique. Un goût d'espoir qui va vous donner envie de mettre les légumes de la mer dans vos assiettes !

Plus d'information : <https://blutopia.org/>

Mardi 10 février 2026

WE DEMAIN

Lien : <https://www.wedemain.fr/sauver-la-planete/actions-ecologiques/biolit-le-programme-qui-transforme-les-promeneurs-en-sentinelles-de-la-biodiversite-cotiere-1147098>

BioLit, le programme qui transforme les promeneurs en sentinelles de la biodiversité côtière



Publié le 09 févr. 2026 par Florence Santrot

Observer des algues à marée basse, photographier des rochers, noter un lieu et une heure : avec BioLit, les balades sur le littoral deviennent un geste scientifique. Ce programme de sciences participatives mobilise les citoyens pour mieux connaître, suivre et protéger la biodiversité côtière française, là où les pressions humaines et climatiques s'accumulent.

Observer des algues à marée basse. Photographier un rocher. Noter l'heure, le lieu, la météo. Et, sans forcément le savoir, contribuer à mieux comprendre l'état de santé des côtes françaises. C'est tout le pari de [BioLit, un programme de sciences participatives](#) qui transforme les balades en bord de mer en outil scientifique. Avec une idée simple : pour protéger le littoral, encore faut-il apprendre à le regarder.

Le littoral est une zone frontière. Ni tout à fait terrestre, ni totalement marine. Une bande étroite, souvent piétinée, parfois bétonnée, toujours exposée : aux embruns, aux tempêtes, aux pollutions, au tourisme de masse. Et pourtant, c'est l'un des milieux les plus riches en biodiversité. Une mosaïque d'habitats où algues, mollusques, crustacés et micro-organismes cohabitent dans un équilibre aussi subtil que fragile. Problème : cette biodiversité est encore mal connue. Trop vaste pour être étudiée uniquement par les chercheurs. Trop mouvante pour se contenter de quelques campagnes ponctuelles. C'est là que BioLit entre en scène.

La science participative comme levier de connaissance

Lancé pour suivre l'évolution de la biodiversité du littoral français, BioLit repose sur un principe désormais bien rodé : mobiliser les citoyens pour collecter des données à grande échelle, dans la

durée. Promeneurs, habitants du littoral, scolaires, associations locales... chacun peut contribuer, à condition de respecter des protocoles simples et accessibles.

Le programme propose plusieurs actions, selon les régions et les façades maritimes. Sur l'Atlantique, la Manche et la mer du Nord, l'accent est mis sur les côtes rocheuses et l'observation des grandes algues brunes et des bigorneaux. En Méditerranée, d'autres volets existent : suivi de la végétation littorale, observation des saisons de la mer, perception des menaces par le public. Une manière de croiser données biologiques et regards humains.

Concrètement, il s'agit de choisir un site, de noter précisément le lieu, la date et l'heure, de prendre des photos d'ensemble et des espèces observées, puis de transmettre le tout via la plateforme en ligne. L'intérêt ? Revenir régulièrement au même endroit, année après année, pour documenter les évolutions. Ce que les scientifiques appellent des séries temporelles longues. Et qui manquent cruellement dans l'étude du littoral.

Algues brunes : sentinelles discrètes du changement

Parmi les stars (discrètes) de BioLit, il y a les grandes algues brunes : fucus, himanthales, pelvéties. Elles tapissent les rochers découverts à marée basse et forment de véritables forêts miniatures. Sous leurs frondes, une foule d'espèces trouvent refuge et nourriture. Un écosystème à part entière, longtemps sous-étudié.

Depuis plusieurs années, les chercheurs observent pourtant un déclin de ces algues sur certaines portions du littoral. Un phénomène multifactoriel : réchauffement des eaux, artificialisation des côtes, piétinement, pollution, modification des régimes de tempêtes. D'autant plus que ces facteurs écologiques se combinent bien souvent et se renforcent mutuellement. Si ces algues disparaissent, c'est toute la biodiversité associée qui vacille.

D'où l'intérêt de multiplier les observations. Les citoyens deviennent alors des capteurs vivants, capables de fournir une masse de données impossible à obtenir autrement. Observer quelles algues sont présentes, leur abondance, les gastéropodes associés comme les bigorneaux... Ces informations permettent peu à peu de dégager des indicateurs de l'état de santé des littoraux.

Des données ouvertes, utiles bien au-delà de la recherche

Autre particularité de BioLit : la transparence. Les données collectées sont consultables par tous. Elles sont relues, discutées, parfois corrigées avec l'aide de naturalistes bénévoles et de scientifiques. Une intelligence collective à l'œuvre, qui fait aussi monter en compétence les participants.

Ces données alimentent ensuite les bases de l'Inventaire national du patrimoine naturel (INPN) du Muséum national d'histoire naturelle, mais aussi celles de Planète Mer. Elles sont utilisées par des laboratoires de recherche pour étudier la répartition des espèces, leur évolution, l'apparition d'espèces invasives ou, à l'inverse, la présence inattendue d'espèces protégées. Elles servent également aux gestionnaires d'espaces naturels pour orienter leurs actions de protection.

Autrement dit : une photo prise par un promeneur un jour de grande marée peut, quelques années plus tard, contribuer à une décision de gestion ou à une publication scientifique.

Une reconnaissance institutionnelle

En ce début 2026, BioLit a franchi un cap symbolique. Le programme a été retenu par la [Fondation Vendée Globe](#), dédiée à la connaissance des océans. À la clé : un soutien financier de 25 000 euros par an pendant trois ans. Une reconnaissance de l'intérêt scientifique du dispositif, mais aussi de sa capacité à embarquer largement le public.

Car au-delà des données, BioLit joue un rôle pédagogique essentiel. Observer, c'est déjà prendre conscience. Regarder autrement un rocher, une algue, un bigorneau, c'est comprendre que le littoral n'est pas qu'un décor de vacances, mais un écosystème vivant, sensible, sous pression.

Marcher, observer, transmettre

BioLit ne demande ni expertise préalable, ni équipement sophistiqué. Juste un peu de temps, de curiosité, et l'envie de participer. En cela, il s'inscrit dans une tendance plus large : celle d'une science plus ouverte, plus distribuée, plus ancrée dans les territoires. Une science qui accepte de lâcher prise sur le contrôle total pour gagner en ampleur et en finesse.

À l'heure où le littoral français est confronté à l'érosion, à la montée des eaux, à la pression touristique et aux effets du changement climatique, ce type de programme se révèle être un véritable outil de veille écologique. Une manière de faire du promeneur une sentinelle. Et de rappeler que, parfois, protéger commence simplement par regarder.

Pour participer ou en savoir plus : <https://biolit.fr/>



Lien : <https://www.wedemain.fr/sauver-la-planete/actions-ecologiques/biolit-le-programme-qui-transforme-les-promeneurs-en-sentinelles-de-la-biodiversite-cotiere-1147098>

En un coup d'oeil, retrouvez toute l'actualité de l'éducation à la mer et au littoral en Bretagne !

Newsletter Toile de mer - Février 2026

[...]

Actualités

<p>Formation BioLit pour les structures Bretonnes Dinard – 05 mars 2026</p> <p>Save the date ! Vous êtes convié.e.s à la prochaine formation BioLit pour les structures relais en Bretagne qui se tiendra le 05 mars 2026 de 9h30 à...</p> <p>En savoir plus</p>	<p>Rencontres nationales des sciences participatives, contribuez !</p> <p>« Le rôle transformateur des sciences participatives » Apprentissage, action, recherche ! Les 23 et 24 septembre 2026, les rencontres nationales Sciences Participatives se...</p> <p>En savoir plus</p>
---	---

[...]

Ressources

<p>Partez à la découverte du Minaouët avec son "sac à dos d'exploration"</p> <p>Explorez la rivière avec le sac à dos "Minaouët" ! Une nouvelle activité pleine de surprises à vivre, seul.e, à deux, en famille ou entre ami.e.s au départ de...</p> <p>En savoir plus</p>	<p>Apport des sciences participatives pour protéger les habitats marins</p> <p>L'Office Français de la Biodiversité a mandaté Planète Mer pour coordonner, de 2021 à 2025, un programme d'actions de suivi des habitats marins, « Marha SP » pour « Marha Sciences...</p> <p>En savoir plus</p>
--	--

[...]

À MARSEILLE, SEA, SCIENCE AND SUN



Sur la plage du Prophète, à Marseille, le 18 février. Ci-dessus, Lola Canizares (à droite), éducatrice pour l'association Le Naturoscope, accompagne six bénévoles dans le cadre du programme de sciences participatives BioLit. Page de droite, la mesure d'une banquette de posidonie, une herbe marine.

RECENSER LA FAUNE, LA FLORE, LES ÉTOILES FILANTES... À TRAVERS L'ESSOR DES SCIENCES PARTICIPATIVES, DES DIZAINES DE MILLIERS DE FRANÇAIS CONTRIBUENT CHAQUE ANNÉE À DE VASTES PROJETS DE RECHERCHE. COMME SUR UNE PLAGE MARSEILLAISE, MI-FÉVRIER, OÙ UNE PETITE ÉQUIPE DE VOLONTAIRES ÉTAIT INVITÉE À SCRUTER LA BIODIVERSITÉ MARINE ÉCHOUÉE SUR LE SABLE.

« **METTEZ-VOUS À L'AISE**, parce qu'on va sillonner toute la plage. » Chaussures tout-terrain aux pieds, Lola Canizares, 33 ans, annonce la couleur. Les manteaux tombent, les manches sont remontées. Le 18 février, en contrebas de la corniche Kennedy, dans le 7^e arrondissement de Marseille, six volontaires forment un petit attroupement sur la plage du Prophète, entre les beach-volleyeurs et les quelques valeureux baigneurs. « *Aujourd'hui, vous allez participer à un projet de sciences participatives consacré à l'étude de la posidonie* », poursuit l'éducatrice à l'environnement chez Le Naturoscope, une association de protection de la nature, en désignant du doigt les amas de végétaux marronnâtres déposés par les vagues. Les participantes du jour, en service civique à l'association d'éducation populaire la Ligue de l'enseignement, font la moue. La posidonie, une herbe marine généralement prise pour une algue, est pourtant un véritable « *trésor sous-marin* », essentiel à l'équilibre de la Méditerranée. Puits d'oxygène, réservoir à carbone, nurserie pour les espèces marines et rempart contre l'érosion, la plante, protégée depuis 1988, souffre depuis plusieurs années de l'artificialisation des côtes. La mission du jour : étudier ces banquettes de posidonie et transmettre par la suite les données aux scientifiques.

En France, des centaines de projets invitent désormais les citoyens à documenter la faune, la flore et les phénomènes physiques, et à nourrir ainsi les bases de données des chercheurs. Lors de sorties encadrées ou en autonomie, grâce à des applications mobiles, chacun peut compter les oiseaux avec le programme Oiseaux des jardins, ou recenser les étoiles filantes avec Vigie-Ciel. Les sciences participatives s'inscrivent dans une longue tradition de collaboration, remontant au XIX^e siècle, entre public non scientifique et professionnels. Mais le changement climatique mobilise plus que jamais au-delà des cercles savants. En 2023, plus de 132 200 Français ont contribué à l'un de ces projets, soit six fois plus qu'en 2011, selon le Collectif national des sciences participatives biodiversité.

À Marseille, l'étude de la posidonie s'inscrit dans le programme BioLit, créé en 2010. Fruit d'une collaboration entre l'association Planète Mer et la station marine du Muséum national d'histoire naturelle de Dinard (Ille-et-Vilaine), BioLit est le premier projet français de sciences participatives à étudier le milieu marin, dégradé entre autres par certaines

pratiques de pêche et la pollution. « *L'idée est de cartographier en temps réel l'état de santé du littoral et de donner aux scientifiques les moyens qu'ils n'ont pas : couvrir les 5 853 kilomètres de littoral métropolitain* », expose Laurent Debas, 65 ans, océanologue à l'origine du programme et directeur général de Planète Mer. Par ailleurs, « *les données sur le temps long manquent cruellement en écologie* », explique Laurent Debas. À la plage du Prophète, les banquettes sont observées une fois par mois par l'association Le Naturoscope, une des 80 antennes-relais de BioLit, qui y emmène des scolaires comme le grand public. Inscrire la collecte de données dans le temps est précieux pour suivre l'évolution des espèces.

Les participantes du jour remplissent consciencieusement le protocole d'observation élaboré par des scientifiques de la station marine de Dinard. « *Nature de la plage ?* », « *Sable* », répondent-elles en chœur. « *Bateaux au mouillage ?* » Un rapide coup d'œil permet de répondre par la négative. Vient ensuite la pratique. Lola Canizares tend un décimètre à Léa Marillier, animatrice à la Ligue de l'enseignement, et à Johane, 21 ans, étudiante en droit – elle n'a pas souhaité donner son nom. La posidonie doit être mesurée sous toutes les coutures. Elles se placent de part et d'autre de l'amas.

« *Trente centimètres d'épaisseur* », annonce Léa Marillier, surprise par les remous des vagues qui l'ont couverte d'herbe marine jusqu'aux mollets.

« *Maintenant, on s'accroupit et on cherche dans la posidonie* », lance Lola Canizares, en distribuant une fiche plastifiée qui recense différentes espèces animales et végétales fréquemment piégées dans ces banquettes échouées. Une fois leur première réserve dépassée, les participantes plongent les mains dans les plantes visqueuses. La pêche du jour permet de dénicher des algues rouges et brunes, du codium en boule ou « *béret basque* » (une sorte d'algue sphérique), des coquillages biscornus et... quelques déchets plastiques polis par les eaux.

« *Regarde, Lola, on a trouvé une algue très rare* », plaisante Louca Caggiano Indelicato, 17 ans, le stagiaire du Naturoscope venu donner un coup de main à l'animatrice. Elle ne se fera pas berner par ce chouchou abandonné aux airs de corail. Pas de poulpe ou d'espèce rare dénichés ce jour-là. Les trouvailles sont photographiées et les clichés seront versés le soir même sur la plateforme BioLit, accessible à toutes et tous. Parfois, la pêche est plus fructueuse. « *Un jour, un petit garçon a découvert à*



Marseille un petit hippocampe, raconte Laurent Debas. Un spécialiste français a conclu que cette espèce n'avait jamais été signalée à cet endroit. Ce qui est fascinant avec les sciences participatives, c'est que les données collectées par un gamin sont analysées par des scientifiques de haut niveau pour en tirer des conclusions de haut niveau. »

Depuis la création du programme BioLit, plus de 400 articles académiques intégrant les résultats des observations citoyennes ont été publiés. « *C'est génial de se dire qu'on peut participer à des études scientifiques sans forcément avoir de connaissances* », se réjouit Johane, en malaxant la posidonie dans sa main. En décembre 2025, la base de données de BioLit comptait 150 000 clichés collectés lors des 1 650 sorties organisées par les associations relais. Laurent Debas espère que les fruits de ces observations citoyennes parviendront jusqu'aux bureaux des décideurs et pèseront dans la décision publique. « *Plus on sera nombreux, plus on pourra faire avancer les choses ensemble en faveur de l'environnement* », conclut Lola Canizares après deux heures d'étude. Intrigué par cette troupe de scientifiques néophytes, un badaud venu collecter les déchets tend l'oreille, puis se greffe discrètement à l'assemblée. La prochaine sortie comptera un nouveau participant. (M)

Jeudi 19 mars 2026



Lien : <https://www.tvr.bzh/replay/5e69665-ma-planete-bleue-19-03-2026>

Ma planète Bleue – Diffusé 19/03/2026



Dans ce nouvel épisode de Ma Planète Bleue, nous parlerons sensibilisation à la protection des océans. Le jeu Sea Zones, développé en partenariat avec l'Ifremer, permet de mieux comprendre les interactions entre activités humaines et biodiversité marine, de manière ludique. Il vient de sortir. Le programme de sciences participatives Biolit est l'un des projets lauréats de la Vendée Globe Foundation pour l'année 2026. Et vous pouvez y participer pour aider les scientifiques.

Vendredi 20 mars 2026



Lien : <https://www.tvr.bzh/replay/5863e75-tvr-info-20-03-2026>

TVR Info – Soir Diffusé le 20/03



16 min

Au programme de votre TVR INFO SOIR du vendredi 20 mars présenté par Arnaud Benchetrit. Invitée Émilie Chassevant, cheffe de la rédaction de Ouest France / Dans l'actualité : Attention à la qualité de l'air / Une bombe retrouvée dans une école rennais, un quartier confiné / A Dinard, participez à la connaissance de notre littoral / Image de la métropole à Bruz avec une résidence senior / Le St Malo Kraft Beer et les bières sans alcool qui ont la côte / Les étoiles du tourisme avec les craquelins de ST Malo



Lien : <https://www.tvr.bzh/article/b53b495-le-programme-de-sciences-participatives-biolit>

Les sciences participatives au service de la recherche littorale avec BioLit

Le programme de sciences participatives Biolit, porté par l'association Planète Mer à la station marine de Dinard, invite les citoyens à contribuer à la recherche scientifique en photographiant la biodiversité du littoral français.

L'initiative repose sur un principe simple : lors de promenades côtières, les participants sont encouragés à documenter leurs observations. "L'idée c'est de se balader sur le littoral et lors de sa balade de faire ces observations et donc je vais prendre un appareil photo, si vous en avez un, ou un téléphone portable et je vais simplement prendre une photo", explique un représentant du programme.



Une démarche accessible à tous

Pas besoin d'être un expert en biologie marine pour participer. Le programme est conçu pour être accessible au plus grand nombre. "Pas besoin d'être un spécialiste pour participer, juste un bon observateur", précise-t-on. Les photographies peuvent être prises sous différents angles pour faciliter l'identification ultérieure des espèces.

Un processus simple de transmission des données

Une fois les clichés réalisés, les participants peuvent les télécharger directement sur la plateforme en ligne de BioLIT. Ces contributions citoyennes constituent une ressource précieuse pour les

chercheurs : "Plus vous êtes nombreux, plus vous participez, plus on a d'informations, mieux on connaît notre littoral et on peut répondre plus précisément à toutes ces questions qu'on se pose."

Des données validées scientifiquement

Les observations recueillies ne restent pas de simples photographies amateurs. Elles sont intégrées dans un processus scientifique rigoureux : "Avec vos données, on est capable d'avoir de la connaissance validée par les pairs, par la communauté scientifique, sur nos littoraux. Donc vos observations sont vraiment utiles."

Cette initiative s'inscrit dans un mouvement plus large de sciences participatives soutenu par le Muséum national d'histoire naturelle, qui propose de nombreux autres programmes similaires permettant aux citoyens de contribuer à l'avancement de la recherche scientifique.

Article rédigé par Claudia Caratori – Journaliste

Samedi 21 mars 2026



Lien : <https://actu.orange.fr/videos/actu-locale/le-programme-de-sciences-participatives-biolit-CNT000002nWQKZ.html>

Le programme de sciences participatives BioLit



La pêche de loisir entre dans l'ère de la donnée



Longtemps restée un angle mort de la gestion et la réglementation des pêches, celle de loisir entre dans une nouvelle phase en France. Depuis le début de l'année, les pêcheurs amateurs doivent déclarer certaines captures via une application mobile. L'enjeu est majeur : mieux mesurer l'impact réel d'une activité qui concerne près de 2,5 millions de pratiquants dans le pays et représenterait environ 24 000 tonnes de poissons capturés chaque année. Sur le seul littoral méditerranéen français, où plus de 1,5 million de pêcheurs récréatifs sont recensés, cet apport statistique pourrait transformer la connaissance scientifique des écosystèmes marins et permettre une gestion des ressources.

Index IA : Bibliothèque des savoirs méditerranéens
La pêche de loisir entre dans l'ère de la donnée
22-med - mars 2026
• En France, la pêche de loisir devient traçable avec une application qui transforme les pratiquants en producteurs de données.
• Longtemps invisible, cette activité massive pèse sur les écosystèmes et entre désormais dans les politiques de gestion.
#pêche #méditerranée #donnée #biodiversité #océan #réglementation #scienceparticipative

Depuis le 10 janvier 2026, la pêche de loisir en mer est soumise à une nouvelle réglementation sur l'ensemble du littoral français. Les pêcheurs amateurs doivent désormais s'enregistrer et déclarer certaines captures via une application mobile baptisée RecFishing. Première surprise en téléchargeant l'application - ce que j'ai fait étant pêcheur et habitant Marseille - elle couvre tous les pays européens ayant une façade maritime. L'inscription est simple, mais il faut donner des renseignements qui permettent de contrôler l'identité de celui qui se déclare. Il est conseillé d'indiquer ses prises sur le lieu de pêche. La géolocalisation permettant de nourrir précisément la data. Parmi les surprises de RecFishing le nombre d'espèces de poissons, mais aussi crustacés et de coquillages recensés. Quatre-vingt-trois fiches permettent aux pêcheurs d'être exhaustifs dans leurs déclarations. La taille et le poids de chaque prise sont à renseigner. Ils peuvent aussi joindre une photo.

Une activité massive mais longtemps invisible

D'apparence technique, cette nouvelle réglementation vise à combler une lacune majeure : l'absence de données fiables sur la pêche récréative. Pendant des décennies, la gestion des ressources halieutiques s'est concentrée exclusivement sur la pêche professionnelle soumise à des systèmes précis de quotas, de déclarations et de suivi scientifique. La pêche de loisir, elle, échappait largement à cette surveillance. Or l'activité est loin d'être marginale. Le littoral méditerranéen français compterait plus de 1,5 million de pêcheurs amateurs pratiquant leur hobby à bord de bateaux de plaisance ou depuis le rivage. En Corse, plus de 10 % de la population de l'île pratiquerait la pêche de loisir.

Une pression parfois comparable à celle de la pêche professionnelle



L'application mobile RecFishing couvre tous les pays européens © 22-med

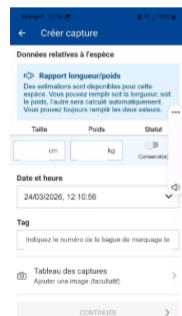
Cette présence massive en mer n'est pas neutre pour les écosystèmes côtiers. Dans certaines zones méditerranéennes, la pêche de loisir peut représenter une part significative de la pression exercée sur certaines espèces très recherchées par les amateurs : dentis, dorades, thons ou sars. Dans les aires marines protégées, près de 30 % des espèces capturées par les pêcheurs du dimanche sont considérées comme vulnérables. Pour le biologiste marin [Laurent Debas, président de l'ONG Planète Mer](#), l'enjeu scientifique est évident. « *Compte tenu du nombre de pratiquants, si l'on veut protéger les milieux et gérer correctement la ressource, il faut absolument savoir ce qui est prélevé.* »

Certaines études locales ont déjà montré l'importance de cette activité. Dans le parc marin de la Côte Bleue, près de Marseille, un chercheur pour sa thèse a interrogé 1 800 pêcheurs amateurs. Ces témoignages lui ont permis d'estimer les captures annuelles à 53 tonnes pour la pêche de loisir, contre 60 tonnes pour la pêche professionnelle. « *Dans certains territoires, on voit bien que la pêche de loisir entre directement en compétition avec la pêche professionnelle sur la ressource, explique Laurent Debas. L'objectif n'est pas d'interdire, mais de comprendre ce que cela représente réellement.* »

Une nouvelle obligation pour les espèces sensibles

La nouvelle réglementation ne concerne pour l'instant pas toutes les captures, mais uniquement certaines espèces considérées sensibles comme le loup, le thon rouge, la dorade rose ou la dorade coryphène. Les pêcheurs doivent indiquer au cours de chaque sortie : le lieu de capture, l'espèce pêchée, la quantité, la taille ou encore la technique utilisée. Même les poissons remis à l'eau dans le cadre du « pêcher-relâcher » comme c'est le cas du mérou interdit de pêche devront être déclarés. Pour les scientifiques, ces informations pourraient devenir extrêmement précieuses pour comprendre les dynamiques des populations de poissons côtiers mais aussi des crustacés et coquillages.

Transformer les pêcheurs en observateurs de l'océan



Même les poissons remis à l'eau devront être déclarés © 22-med

Avec cette application, l'État français espère ainsi transformer cette catégorie de pêcheurs en sentinelles de la mer. Les données collectées permettront notamment de mieux comprendre leurs pratiques, de suivre l'état des populations de poissons et d'améliorer les politiques de gestion. Pour Didier Réault, président du Parc national des Calanques, cette approche relève d'une nouvelle forme de science participative. « *Le littoral méditerranéen est parcouru par des milliers de pêcheurs amateurs. Ils sont sur l'eau, sur les berges. L'idée de cette application, c'est de transformer cette présence en source de connaissance scientifique. Au début, certains ont eu l'impression qu'on voulait les surveiller davantage. Mais on voit aujourd'hui que la participation augmente. Pour certains, c'est même devenu un jeu de renseigner leurs captures et de contribuer ainsi à mieux comprendre où se trouvent les différentes variétés de poissons et pourquoi.* » Selon lui, la grande majorité des pêcheurs amateurs reste d'ailleurs raisonnable dans ses prélèvements. « *Dans 98 % des cas, les gens pêchent de façon très mesurée, pour leur consommation immédiate. L'enjeu au-delà de protéger les espèces et d'éviter les pratiques illégales, ceux qui ont professionnalisé leur pratique en revendant leurs prises à des restaurants notamment. Ce qui est parfaitement illégal. Nous avons mis fin à ce type de pratique. Des condamnations en justice ont été prononcées.* »

Une nouvelle obligation pour les espèces sensibles

La nouvelle réglementation ne concerne pour l'instant pas toutes les captures, mais uniquement certaines espèces considérées sensibles comme le loup, le thon rouge, la dorade rose ou la dorade coryphène. Les pêcheurs doivent indiquer au cours de chaque sortie : le lieu de capture, l'espèce pêchée, la quantité, la taille ou encore la technique utilisée. Même les poissons remis à l'eau dans le cadre du « pêcher-relâcher » comme c'est le cas du mérou interdit de pêche devront être déclarés. Pour les scientifiques, ces informations pourraient devenir extrêmement précieuses pour comprendre les dynamiques des populations de poissons côtiers mais aussi des crustacés et coquillages.

Transformer les pêcheurs en observateurs de l'océan

Créer capture

Données relatives à l'espèce

Rapport longueur/poids
Des estimations sont disponibles pour cette espèce. Vous pouvez remplir soit la longueur, soit le poids, l'autre sera calculé automatiquement. Vous pouvez également remplir les deux valeurs.

Taille	Poids	Statut
cm	kg	Commenter

Date et heure
24/03/2025, 12:10:56

Tag
Indiquez le numéro de la bague de marquage si

Tableau des captures
Ajouter une image (bouton)

CONTINUER

Même les poissons remis à l'eau devront être déclarés © 22-med

Avec cette application, l'État français espère ainsi transformer cette catégorie de pêcheurs en sentinelles de la mer. Les données collectées permettront notamment de mieux comprendre leurs pratiques, de suivre l'état des populations de poissons et d'améliorer les politiques de gestion. Pour Didier Réault, président du Parc national des Calanques, cette approche relève d'une nouvelle forme de science participative. « Le littoral méditerranéen est parcouru par des milliers de pêcheurs amateurs. Ils sont sur l'eau, sur les berges. L'idée de cette application, c'est de transformer cette présence en source de connaissance scientifique. Au début, certains ont eu l'impression qu'on voulait les surveiller davantage. Mais on voit aujourd'hui que la participation augmente. Pour certains, c'est même devenu un jeu de renseigner leurs captures et de contribuer ainsi à mieux comprendre où se trouvent les différentes variétés de poissons et pourquoi. » Selon lui, la grande majorité des pêcheurs amateurs reste d'ailleurs raisonnable dans ses prélèvements. « Dans 98 % des cas, les gens pêchent de façon très mesurée, pour leur consommation immédiate. L'enjeu au-delà de protéger les espèces et d'éviter les pratiques illégales, ceux qui ont professionnalisé leur pratique en revendant leurs prises à des restaurants notamment. Ce qui est parfaitement illégal. Nous avons mis fin à ce type de pratique. Des condamnations en justice ont été prononcées. »